

COMITÉ NORD

DES ATELIERS VARIÉS

Le 2 juillet, près de 180 personnes, producteurs et personnels de terrain, sont venues découvrir les essais mis en place par le Comité Nord. Les ateliers proposés étaient variés : jambe noire, fertilisation, désherbage, mildiou, virus et même démonstration de lavage de palox.

SÉBASTIEN VAST ET MATHILDE LIBERT, COMITÉ NORD, ET PAULINE DEWAEGENEIRE, INOV3PT



Comité Nord

PÔLE AGRONOMIE

Optim'yst : les premiers signes d'un sol qui redémarre

➤ Mathilde Libert a fait le point sur l'essai **Optim'yst**, qui compare deux approches culturales : un système de référence, fondé sur les pratiques actuelles des producteurs, et un dit "innovant" qui combine réduction des intrants phytosanitaires et amélioration de la fertilité des sols.

Après quatre années de mise en place, les indicateurs de suivi – vers de terre, biomasse microbienne, azote potentiellement minéralisable – témoignent d'une dynamique encourageante. La parcelle innovante, bien qu'ayant reçu moins d'azote (à dose bilan égale),

présentait un feuillage plus dense et d'un vert plus intense. Le sol redémarre, et la "machine à azote" aussi. Mais la vigilance reste de mise, car un excès d'azote peut freiner la tubérisation des plants. En parallèle, **les OAD** sont en cours d'évolution en interne pour ajuster au mieux les apports d'azote selon l'itinéraire technique (matière organique, couverts végétaux, etc.). Le même travail est mené sur le phosphore et la potasse, avec de nombreux essais en cours cette année encore. La demande des producteurs est forte que ce soit pour la fertilisation N, P, K ou les oligo-éléments, calcium, bore, magnésium, etc. Les premiers résultats seront partagés cet hiver. Enfin, une question a émergé : ces pratiques innovantes rendent-elles les plantes plus ou moins appétentes pour les ravageurs ? Une interrogation qui a ouvert la voie à une nouvelle approche explorée lors de la visite : celle dite **Redox** (oxydoréduction), une piste prometteuse pour les prochaines campagnes. /

PÔLE RECHERCHE

Les enjeux sanitaires de l'année

➤ Pauline Dewaegeneire, Inov3PT, a rappelé que le climat chaud et humide du mois de juin a favorisé le développement de la maladie de la **jambe noire**, bête noire des producteurs de plants, entraînant des déclassements et refus en parcelle. Après une brève présentation de la maladie, elle a exposé un panorama des travaux de recherche. L'expérience acquise au cours de vingt ans d'épidémiologie permet de mieux connaître la diversité et l'agressivité du cortège bactérien responsable de la maladie. Par ailleurs, un ensemble d'outils moléculaires a été développé pour détecter précocement ces agents pathogènes dans les tubercules avant plantation. En complément, une étude statistique s'appuyant sur une dizaine d'années de données terrain est en cours. Elle vise à identifier et hiérarchiser les principaux facteurs favorisant le développement de cette maladie dans le but d'en anticiper plus efficacement l'apparition et de mieux gérer les risques. Enfin, une nouvelle solution préventive de biocontrôle, fondée sur la formulation d'un micro-organisme bactérien, est en première année d'essais en parcelle avec des résultats attendus pour l'automne. Toutefois, comme l'a souligné Pauline Dewaegeneire, la

prophylaxie reste actuellement le seul moyen de lutte contre cette maladie.

Du côté du rhizoctone brun, depuis quelques années, la filière est confrontée à une diminution du nombre de matières actives. Pour répondre à ce

défi, Inov3PT mène chaque campagne des essais visant à identifier des solutions concrètes et adaptées. L'enrobage de plants à base d'extraits végétaux et d'huiles essentielles ou encore le défanage par arracheuse de fanes semblent prometteurs. Bien qu'intéressantes, ces deux solutions ne suffisent pas individuellement à maîtriser complètement la maladie ni à répondre aux exigences de certification. L'idée est de les combiner pour gagner en efficacité. Ces résultats encourageants vont être vérifiés lors de nouveaux essais en 2025 et 2026. /



Comité Nord



Comité Nord

PÔLE TECHNIQUE

Des innovations à l'étude

► **En désherbage**, avec la fin de la métribuzine actée pour novembre 2025, Sébastien Vast a refait un point sur la gamme restante et les associations possibles en plants. Devant un essai d'efficacité montrant une flore assez variée en dicotylédones, les spécialités Bismark CS et Toutatis étaient présentées. Elles offrent un spectre assez large dès lors qu'elles sont soit complétées avec de l'aclonifen (Challenge) et/ou du métobromuron (Proman), soit mélangées ou en applications fractionnées (attention aux mélanges non réglementaires). En

effet, les traitements au moment de la levée des plants étant nombreux avec les huiles minérales, intervenir avec du Proman jusqu'au stade cracking est tout à fait possible, et même recommandé, pour gagner en persistance. Cette pratique permet de rattraper des levées tardives de morelles ou autres dicotylédones comme des renouées, liserons ou chénopodes. En année plus humide comme 2024, une efficacité sur ray-grass 1 à 2 feuilles a pu être aussi observée, mais c'est beaucoup moins flagrant en année sèche.

Du côté du ray-grass, le Comité Nord travaille depuis deux ans avec un constructeur sur un prototype de machine de désherbage mécanique, notamment pour les cultures en billon (**photo**). Les résultats d'essais 2025 sur deux sites pilotes implantés chez deux producteurs de l'OP sont très satisfaisants et encourageants, face à des solutions chimiques qui ont peu à pas fonctionné. Laura Schawann, apprentie au service expérimentation, a présenté les premiers enseignements de cette technique. Le matériel n'est à ce jour pas commercialisé et doit encore être validé. Dans ce contexte de baisse d'efficacité des principales familles chimiques contre cette adventice très problématique, le désherbage mécanique est clairement une piste d'avenir. Depuis un an, un projet Parsada "Gramicible" sur trois ans a été ouvert, ce qui permet au Comité Nord de travailler comme partenaire, avec Inov3PT, afin de trouver des solutions alternatives à la chimie.

Sur le sujet mildiou, une nouvelle plate-forme a vu le jour cette année. Son principal but est d'évaluer les pratiques spécifiques aux plants,



Comité Nord

notamment autour des huiles minérales et d'évaluer l'efficacité de certaines stratégies dès lors qu'elles y sont associées. Les équipes terrain du Comité Nord restent très actives dans le cadre de la collecte des cartes FTA pour alimenter le monitoring national.

Dans la lutte contre la transmission des virus, 2025 est une année particulièrement forte en pression puceron avec un pic de présence d'aîlés sur feuillage relativement long. Les concentrations d'huile ont été travaillées dans les bouillies tout comme les

cadences d'application. D'autres stimulateurs de défense des plantes ont été évalués : tanin de bois, extraits de plantes répulsives. L'incidence de la fertilisation azotée sur l'appétence des insectes vecteurs a également été testée. Ce sont évidemment les résultats finaux de PVY sur tubercule qui importent plus que la présence de pucerons sur le feuillage, rendez-vous donc cet automne pour les résultats. Un plan Parsada "piqueurs suceurs" est en train d'aboutir. Il permettra, toujours conjointement avec Inov3PT, d'approfondir le sujet. /

Washpower

► **Le lavage des palox** est une étape cruciale et importante pour lutter contre les pathogènes de conservation que sont la gale argentée et surtout la fusariose, mais aussi contre certaines bactéries. Yann Bertheleu, de la société Washpower, est venu proposer son principe de lavage de caisses avec 3 jets haute pression de 150 bar chacun sur rail mobile. /



Comité Nord